

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

O Tahiti E

— DOSSIER :

fait revivre la cérémonie du Pa'iatua
au marae 'Ārahurahu

- LA CULTURE BOUGE : *LE NU'UROA FEST, L'ULTIME RENDEZ-VOUS DU HEIVA*
- UN VISAGE, DES SAVOIRS : *HEREMOANA BUCHIN. UN TOUCHE-À-TOUCHE PLEIN DE TALENT*
- L'ŒUVRE DU MOIS : *EXPO HÔRUE : QUATRE REGARDS SUR LE SURF*
- TRÉSOR DE POLYNÉSIE : *LE CENTRE DE CONSERVATION SORT DE TERRE*

JUILLET 2024

NUMÉRO 199

MENSUEL GRATUIT



À LA SOC,

LES VACANCES, C'EST CASHBACK !



3%

remboursés*

sur vos achats
à l'étranger

CARTE
SOCREDO
CLASSIC/GOLD

*Offre valable du 10 juillet au 10 août 2024. Un cashback de 3% sera appliqué sur tous vos paiements réalisés avec une carte SOCREDO CLASSIC ou GOLD, effectués chez un commerçant à l'étranger (paiement de proximité sur un TPE partout dans le monde SAUF en Polynésie française). Plafond de remboursement maximum de 5000FCFP par carte bancaire. Conditions applicables à l'offre Cashback disponibles sur notre site www.socredo.pf

www.socredo.pf     
Centre de relation clientèle 40 47 00 00



La photo du mois

Evelyne Taveré, épouse Mahuta, figure de l'artisanat polynésien, est décédée

◀◀ Evelyne Taveré, épouse Mahuta, est décédée à la fin du mois de juin. Membre à part entière du bureau du Comité Tahiti i te rima rau (CTRR), organisateur du Heiva rima 'i et du Te Noera a te rima 'i, elle était l'une des figures de l'artisanat polynésien.

Originnaire de Ra'ia'atea, elle exerçait le métier de bijoutière traditionnelle et confectionnait des *tifaifai* depuis quarante ans. Elle exposait ses créations au quai de Uturoa et participait activement aux événements artisanaux organisés sur son île au travers de son association Te tiare no Ra'ia'atea et du Comité Te rima ora no Raromata 'i dont elle était présidente. En tant que membre du bureau du CTRR, elle a participé à l'organisation du Heiva rima 'i et du Te Noera a te rima 'i depuis 1994. ▶▶



PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



© TFTN - Stéphanie Mailion

- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/ - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



© GB

CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



© DR / SPAA

PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

Viri Taimana, directeur du Centre des métiers d'art (CMA) et vice-président de la troupe Tamaeva, porteur du projet de la délégation polynésienne au Festival des arts du Pacifique (Festpac). Auteur des textes de chants, de danses et des déclamations.

8 LA CULTURE BOUGE

Le Nu'uroa Fest', l'ultime rendez-vous du Heiva

9 E REO TO 'U

Himene Tumu, te pātā'utā'u

10-11 UN VISAGE, DES SAVOIRS

Heremoana Buchin, un touche-à-touche plein de talent

12-13 L'ŒUVRE DU MOIS

Expo Hōrue : quatre regards sur le surf

14-19 DOSSIER

O Tahiti E fait revivre la cérémonie du Pa'iatua au marae Ārahurahu

20-21 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Le Centre de conservation sort de terre

22-23 LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Jockey Tahitien, le petit journal des courses hippiques

24-25 PROGRAMME

26 ACTU

Juillet au rythme du Heiva i Tahiti

27-34 RETOUR SUR

Juin à la hauteur de la culture !

HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigauddo-Fourny - alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Lucie Ceccarelli, Alexandra Sigauddo-Fourny,

Pauline Stasi, Claire-Lise Augereau

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Juillet 2024

Couverture : © CAPF - Christian Durocher

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



Retour sur le festival des arts du Pacifique

PROPOS RECUEILLIS PAR CL AUGEREAU - PHOTOS CMA

Du 6 au 16 juin s'est déroulé le Festival des arts du Pacifique (Festpac) à O'ahu (Hawaii), dont l'objectif est de faire revivre et préserver les pratiques et savoirs traditionnels. Plus de 2 000 délégués de vingt-sept pays étaient présents : musiciens, chanteurs, danseurs, artisans, tatoueurs, écrivains, accompagnateurs... Parmi eux, Viri Taimana, 1^{er} vice-président de la troupe Temaeva, porteur du projet de la délégation polynésienne, nous livre son point de vue sur cette édition.

Quel a été votre rôle dans cette aventure Festpac 2024 ?

« J'ai été le porteur du projet, de l'appel d'offres à la candidature de Temaeva. Après avoir refusé une première fois car c'est un travail qui demande du temps, de la documentation, beaucoup de réflexion, et d'organisation. J'ai finalement accepté sous la demande insistante des membres du bureau de l'association. »

À la délégation officielle polynésienne, se sont aussi ajoutés des Marquisiens et des Mangaréviens venus par leurs propres moyens...

« Initialement, nous devions être 100 dans la délégation officielle. Les Marquisiens voulaient mieux représenter leur spécificité culturelle et une vingtaine d'entre eux sont allés par leurs propres moyens. Des Mangaréviens ont également tenu à venir. Finalement, nous étions 140, reflétant la diversité de la Polynésie, qui est en soi une très bonne chose car chacun a pu s'exprimer dans sa langue avec ses chants et ses danses. »

Il y a eu aussi des surprises pour les costumes...

« Cela ne concerne que les 'auti, il faut savoir qu'il n'est pas interdit d'amener des 'auti à Hawaii, mais ils doivent être soigneusement nettoyés. Ceux passés à la biosécurité hawaïenne ne l'étaient pas tous et ont dû être saisis pour éviter l'introduction de parasites sur le sol hawaïen, à leur demande, j'ai autorisé la destruction des végétaux, 'auti et fougères. Il a fallu en trouver d'autres. Cela a fait le buzz sur les réseaux sociaux. Un des professeurs de l'université d'Hawaii nous en a fourni 2000. C'est une belle histoire d'entraide. »

Quels ont été les temps forts de ce festival pour la délégation polynésienne ?

« L'accueil de l'équipage de la pirogue Fa'afa'ite a été un moment fort, un accomplissement pour nos valeureux marins partis de Tahiti pour être au rendez-vous la veille de l'ouverture du Festpac. Deu-



xième temps fort, les artisans, qui ont connu un grand succès et aussi les artistes pour l'exposition d'art océanien contemporain. La diversité de nos productions ont surpris les organisateurs car je voulais que nous soyons présents dans toutes les disciplines. Malheureusement les organisateurs du Festpac ont annulé l'atelier utilisant les nouvelles technologies comme la projection 3D. Enfin, un beau travail de notre équipe de sculpteurs, qui a rejoint le village et a fabriqué une grande pagaie selon le thème imposé. Ils ont choisi de réaliser un design élégant en mettant l'accent sur l'esthétique et son utilisation pratique, à l'image de celles réalisées dans les îles de la Société, avec une ronde-bosse, une sculpture sur le pommeau et des incrustations de nacres en forme d'oiseaux de chaque côté du manche et de poissons sur la partie immergée. »

Quelles ont été les actions de la délégation polynésienne ?

« Nos danses, nos chants et nos déclamations étaient basés sur la thématique du festival : *Hō'oulu Lāhui : Regenerating Oceania*. J'ai intitulé notre thématique : *Aeha'a ma te Ha'eha'a*, en haute mer avec humilité. En les créant, j'ai voulu montrer l'importance de l'océan dans nos vies. Par le cycle de l'eau qui part de la mer et finit dans les rivières, les sources jusque

dans nos maisons. 60 % de l'oxygène nous vient de nos océans. Pour ressourcer l'Océanie, il nous faut commencer par ne plus jeter de déchets dans la mer. Nous connaissons tous les effets néfastes du continent plastique, situé au-dessus de Hawaii, du point Nemo qui sert de poubelle à tous les satellites en fin de vie, du Japon qui déverse l'eau contaminée de Fukushima dans la mer... Que disent les peuples du Pacifique ? Rien. Nous allons droit vers une catastrophe généralisée. Nous sommes les peuples de l'océan comme le dit Epeli Hau'ofa « *l'océan est en nous, nous sommes l'océan* » Tout le monde en est conscient, mais certains n'ont pas envie de l'entendre car trop impliqués dans le système capitaliste et individualiste alors que l'Océanie est fondée sur un système communautaire. Il nous faut nous engager vers un autre développement plus respectueux de notre environnement et donc de nous-mêmes. »

Qu'est-ce qui mériterait d'être repensé dans ce festival ?

« Le comité organisateur a fait un énorme travail et là nous devons les saluer !

Par contre, on nous a imposé, les Hawaïens et Maoris, une sorte de TAPU, restriction, au village des sculpteurs, c'est-à-dire que le plateau de travail était interdit aux femmes même si elles sont sculptrices. Nous avons trouvé cela indigne des cultures du Pacifique qui imposent une forme de discrimination envers les femmes et même je dirai une pratique qui n'a plus lieu d'être au XXI^e siècle. Ils ont une évolution à faire de ce côté-là, sinon à quoi cela sert d'inviter toute l'Océanie s'ils imposent leur culture d'un autre âge à tous ! C'était le point noir de ce festival que je dénonce fortement !

Quel bilan dressez-vous du festival ?

« Nous avons été très honorés de représenter notre pays, nos us et coutumes et encore plus avec les représentants de *Te Henua Enana* ainsi que les représentants de *Ma'areva*. Pour une fois la Polynésie a montré sa richesse et son union. Nous avons aussi aimé être en communion avec les nations du Pacifique, l'hommage que nous avons rendu à la délégation de Nouvelle-Calédonie Kanaky. Je nous trouve beaux, belles, extraordinaires, fantastiques et les superlatifs ne manquent pas, nous sommes les dignes représentants de nos illustres ancêtres et c'est avec fierté que nous nous retrouvons ensemble pour célébrer nos cultures océaniques. Nous

avons abordé lors des conférences les thématiques culturelles liées à l'écologie, au développement durable, nos ambassadeurs et ambassadrices ont évoqué le futur de nos cultures, nos relations d'interdépendance... Il nous faut maintenant transformer les paroles en actes concrets. Dire, par exemple à ceux qui produisent du plastique dans nos territoires d'arrêter et de trouver des substituts. »

Quelle est l'opportunité pour la Polynésie française de participer à ce genre d'événement international ?

« Comme tous les États, la Polynésie se doit de participer à ces rencontres ; cela fait partie de sa représentation à l'extérieur. C'est une démarche positive car nous avons aussi à apprendre des pays du Pacifique. Nous devons apprendre à travailler ensemble pour préserver au mieux nos intérêts et exposer nos positions et notre attachement à l'Océanie, à notre mer d'îles. »*



Au premier plan, Viri Taimana.

Un cap à tenir pour le prochain Festpac en 2028 qui devrait se dérouler en Nouvelle-Calédonie ?

« Je suis pour une représentation valorisable de nos archipels. Il faudra permettre à chaque archipel de présenter ce qui la caractérise au mieux. C'est vers cette direction que nous devons tendre en insistant auprès de nos gouvernants, des institutions et des collectivités décentralisées dans nos archipels. » ♦

*Epeli Hau'ofa

Le Nu'uroa fest', l'ultime rendez-vous du Heiva

RENCONTRE AVEC ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION À TE FARE TAUHITI NUI - MAISON DE LA CULTURE, ET TAMARA MARIC, CONSERVATRICE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : TAHITI ZOOM

La 5^e édition du Nu'uroa Fest' se déroulera le samedi 3 août dans le magnifique cadre des jardins du Musée de Tahiti et des îles à Punaauia. L'événement gratuit, qui clôture les festivités du Heiva, donne l'opportunité à plusieurs groupes de danse et de chant de se produire une dernière fois sur scène.



Avant que le rideau ne se referme pour un an, les festivités du Heiva se poursuivent pour un ultime spectacle dans les jardins du Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles, l'après-midi du samedi 3 août à l'occasion du Nu'uroa Fest'. Initié en 2018, cet événement, porté par Te Fare Tauhiti Nui, en partenariat avec Te Fare Iamanaha, porte le nom très symbolique du lieu où il se déroule : la pointe Nu'uroa. L'objectif de ce festival est d'offrir la possibilité aux groupes ayant participé au Heiva i Tahiti, mais qui n'ont pas reçu de prix au concours, de se produire encore une fois sur scène. Car, en effet, si les troupes primées retrouvent To'atā pour deux soirées des podiums, cela n'est pas le cas pour les autres. Ce festival est donc une superbe occasion pour les groupes de danse, mais également les groupes de chant associés depuis 2021 à cet événement, de présenter une nouvelle fois leur spectacle en costume pendant une trentaine de minutes dans un cadre superbe. Il offre également au public le bonheur de redécouvrir ou de découvrir la beauté du 'ori tahiti ou les frissons que peuvent provoquer les himene.

La remise officielle du plus beau grand costume

Événement gratuit et populaire, dans le sens noble du terme, le Nu'uroa Fest' joue également un grand rôle dans la transmission de la culture polynésienne. En effet, le public, assis sur des pē'ue, vient entre amis, en famille avec leurs enfants, passer un après-midi convivial. Un moment que

beaucoup choisissent d'immortaliser lors des désormais « célèbres » séances photos avec les artistes en costume, qui se prêtent volontiers au jeu des selfies. Après chaque spectacle, le public a l'opportunité de prendre des photos avec le groupe pendant environ dix minutes. Ces moments de partage et de convivialité sont particulièrement appréciés par les spectateurs.

Ce festival est aussi marqué par la remise officielle au Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles, des mains du ministre de la Culture, du plus beau grand costume (« femme » et « homme ») du Heiva i Tahiti, récompensé par le prix Joseph Uura. Il viendra compléter les collections de l'établissement culturel déjà riche de plus de 200 pièces. Des costumes qui, au fil des éditions du concours, prennent des aspects différents, comme nous l'explique Tamara Maric, conservatrice à Te Fare Iamanaha. « Nous avons des costumes qui datent des années 1950-1960. Ils étaient beaucoup plus simples que ceux qui existent actuellement, notamment les coiffes des femmes qui sont beaucoup plus impressionnantes maintenant. C'est très intéressant de suivre ces évolutions. » ♦



PRATIQUE

5^e Nu'uroa Fest' :

- Jardins du Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles
- Samedi 3 août, à partir de 13h00
- Un événement gratuit
- Possibilité de restauration sur place
- Renseignements auprès de la Maison de la culture :
Tél. : 40 544 544
- Page Facebook : Heiva i Tahiti Officiel
- www.heiva.org
- Profitez de cette journée festive pour visiter le Musée de Tahiti et des îles, qui proposera des tarifs préférentiels.
- Amenez vos pē'ue

Himene Tumu, te Pāta'uta'u

ROHIPEHE : MIKE TEISSIER
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO
WWW.CULTURE-PATRIMOINE.PF

Ua riro te himene 'ei peu auhia 'e te mā'ohi. Ua rau te huru o tāna mau himene tumu : mai te mau Tarava Tahiti, te mau Tarava Raro mata'i, te mau Tarava tuha'a pae, te Ūte, te Pāta'uta'u e te vai atu ā.

No teie taime, 'e tāpe'a noa mai tatou 'i te parau 'o te **Pāta'uta'u**. Teie ia te tahi himene tahito 'o tei himenehia 'e to mau tupuna, hou 'i te taera'a mai 'o te mau papa'ā matamua. Noa atu te raura'a o tāna mau ravera'a i teie tau, mai te fa'aohipara'a o te mau moiha'a 'upa'upa 'āpī e te mau 'otora'a huru rau, 'ua riro ihoa te Pata'uta'u 'ei himene tumu. Ua fari'ihia te mau moiha'a e te mau rāve'a fa'ata'inavenavera'a o teie tau 'e te mau ta'ata tumu. Tē himene hia ra e te hōē ta'ata 'aore ra 'e te tahi pupu ta'ata. E himene teie tei fa'a'otohia 'aore rā 'aita, 'o tei fa'ariro mai te tahi parauparau 'e

ta'i'ora'a rā te huru, 'e o tei ha'atīhauhauhia. E no te arata'i 'i ta taua pāta'uta'u, e pōpō te feia himene, aore ra, 'e pa'ipā'i tō rima i nī'a i tō rātou hūhā. la au i te papa ture o te HEIVA I TAHITI tei fa'aau 'i te tahi tata'ura'a 'āpī no te mau pupu himene, Te pāta'uta'u, te fa'ahepohia ra 'i te hōē **ta'ata pāta'u** tei 'aparau ('e uiui) 'i tāna iho **pupu himene** e, e tī'a 'ia ratou 'e pahono atu 'ia nā. E fa'ahepo hia rā 'e piti 'āhe'e, 'e ono 'irava 'i te 'āhe'e. Te mau 'upa'upa fari'ihia : te tītāpu, te tītā, te ukulele, te tari parau, te pahu tupa'i, te vivo 'e te tō'ere. 'A pāta'uta'u ana'e. ♦

Visuel réalisé par une agent de la communication de la Direction de la culture et du patrimoine, utilisé en illustration dans le livret "Himene tarava".



Heremoana Buchin, un touche-à-touche plein de talent

10

RENCONTRE AVEC HEREMOANA BUCHIN, ARTISAN TRADITIONNEL EXPERT DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - 'IHI RIMA'Ī MĀ'OHĪ. TEXTE ET PHOTOS : PAULINE STASI (SAUF MENTIONS)

Artisan-bijoutier, sculpteur, artiste, dessinateur, graveur... Difficile de classer Heremoana Buchin dans une case, tant le talentueux maître artisan est un vrai touche-à-touche, toujours prêt à se lancer dans de nouveaux challenges, de nouvelles créations et à travailler de nouveaux matériaux.

Heremoana Buchin a ouvert sa bijouterie d'artisanat d'art, Hererany Pearl Shell, avec sa femme Rameny à Pirae en février 2020, quelques semaines tout juste avant l'épidémie de Covid-19. Il suffit de parcourir d'un regard l'intérieur de la boutique pour comprendre l'étendue de l'univers ou plutôt des univers artistiques de l'homme. Un grand tiki sculpté en bois d'acajou dans un coin, un tricot avec de nombreux motifs polynésiens dans un autre, des bols et plats de diverses tailles en bois sur une étagère, des bijoux gravés dans la nacre, d'autres sculptés dans du bois et même sur des petites pierres, tous posés délicatement sur une table : bienvenue dans le monde d'Heremoana Buchin.



© Heremoana Buchin

Issu d'une famille d'artistes et d'artisans, Heremoana a baigné très jeune dans la culture polynésienne. « *Enfant, je regardais mes oncles travailler dans leur atelier de gravure, c'est comme cela que je me suis connecté à la culture polynésienne, explique-t-il avant de confier : Un jour, un instituteur de CM1 nous a demandé de créer quelque chose. J'ai commencé à sculpter*

un tiki dans une savonnette de Marseille et ça a été un vrai déclic. Je me suis dit qu'on pouvait partir d'un rien et le transformer en quelque chose. Quand je vais sculpter une tortue ou une baleine, je vais les imaginer, les représenter différemment, j'aime faire quelque chose d'unique (...). Je m'inspire beaucoup de la culture polynésienne, des motifs, de ce qu'ont laissé les ancêtres », note le quadragénaire d'un ton réservé.

Des créations fines et originales

Si l'homme est plutôt taiseux, il s'exprime à travers l'art, les objets qu'il imagine. « *J'ai décidé de suivre une formation de joaillier au début des années 2000 », précise Heremoana. Dès le début de son parcours, il se passionne rapidement pour la nacre. Il apprend à la travailler, la sculpter, la "diviniser". En quelque temps, il arrive à se tailler une belle réputation et ses créations sont reconnues pour leur finesse et leur originalité. « J'imagine la nacre, j'aime regarder sa forme, ses reflets, c'est une très belle matière naturelle à travailler, on peut en faire plein de choses », explique l'artiste, le regard pétillant. Mais si la nacre fait briller les yeux d'Heremoana depuis des années, ce n'est pas le seul matériau qui le fascine, car l'homme, en véritable touche-à-tout, n'est jamais rassasié. Il a toujours envie de tester et de se lancer dans de nouvelles aventures.*

« *J'ai eu la chance de participer à la Biennale internationale à Paris en 2022, cela m'a donné l'occasion de travailler le bois et la nacre ; cela m'a beaucoup plu », confie l'artisan-bijoutier. Une occasion qu'il va mettre à profit pour travailler davantage ce matériau pour lequel il a eu un coup de cœur. « Heremoana aime le bois, c'est comme un élément vital pour lui, il aime se ressourcer en le touchant », confie sa femme Rameny avec enthousiasme, en montrant un grand et magnifique tiki en acajou, sculpté par son époux, qui trône à droite de la boutique. « Il a mis longtemps*



pour le faire. Il est très perfectionniste. Il l'a poli pendant des jours, le soir après sa journée de travail (...). Et il est beau », décrit-elle d'un ton admiratif.

Des bijoux qui allient bois et nacre

Et c'est ainsi que l'artiste s'est mis à travailler le bois et à imaginer de nouvelles créations, des bijoux, des parures mixant les deux matériaux. « *Il va chercher le bois dans l'île. On a aussi pris des contacts avec les élagueurs et investi dans des machines pour couper le bois. Il peut travailler plusieurs types de bois comme le miro, le marumaru, l'acajou, le tãmanu, le manguiier... Chaque pièce est une création unique. Il peut passer beaucoup de temps sur une pièce, ce qui fait qu'il ne peut pas en*

confectionner énormément et que l'on n'a jamais de gros stocks d'avance (...). Mais les gens reconnaissent son style, sa griffe bien à lui », précise Rameny, toujours une once de fierté dans la voix.

Et si le travail du bois fait le bonheur d'Heremoana, l'artisan ne s'arrête pas là. « *J'aime aussi travailler les cailloux, la pierre et j'ai envie de confectionner des bijoux en mettant davantage de touches de couleur », avance le bijoutier créateur, avec une belle lueur dans le regard. « Il ne s'arrêtera jamais, il a toujours une nouvelle idée derrière la tête », répond sa femme, Rameny dans un franc sourire qui veut tout dire. ♦*

PRATIQUE

Heremoana Buchin

- Situé à Pirae, rue Afarerii (en face de l'étude S.C.P. Office notarial Buillard-Foual)
- Facebook : Hererany Pearl Shell



11

Expo Hōrue : quatre regards sur le surf

Depuis le 19 avril, Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles propose une exposition sur le surf intitulée « Hōrue, vagues d'hier et d'aujourd'hui » en collaboration avec 22 artistes du fenua. Découvrez chaque mois, plusieurs de ces œuvres. Ce mois-ci, zoom sur les propositions artistiques de Sarah Viault, HTJ, Tvaite et Stéphane Motard.

Hava'e et la légende de Vēhiatua i te māta'i vu par Sarah Viault

La première partie de la planche représente la légendaire vague Hava'e qui semble briser la planche en deux, capturant l'essence de la force de l'océan. Au sommet de cette vague majestueuse, on découvre l'héroïne légendaire, Vēhiatua i te māta'i (Vehiatua des vents), originaire de Ra'iātea. Elle illustre avec grâce et habileté sa maîtrise des grandes vagues de Teahupo'o. Cependant, cette démonstration de compétence suscite la jalousie du roi Teihe moe roa i Matahihae, qui revendiquera son nom, le léguant ensuite à la grande lignée des chefs de la presqu'île de Tahiti. Cette composition exhale un caractère onirique, où chaque élément raconte une histoire.

- L'explosion des coraux jaillissant de la crête de la vague, témoigne à la fois de sa puissance et de la richesse de la biodiversité marine.

- Les dents menaçantes surgissant de la lèvre de la vague, évoquent la dangerosité inhérente à ces eaux tumultueuses.

- Les baleines métamorphosées en créatures aériennes, symbolisent le besoin impérieux de protéger les océans et leur habitat.

La seconde partie de la planche représente les fonds marins de Teahupo'o, dont la profondeur et la forme singulière contribuent à la réputation de cette vague exceptionnelle.

Du fond marin, qui s'abaisse de 45 mètres à seulement 90 cm, émerge la montagne de crânes, comme en témoigne le nom ancien tahitien de Teahupo'o. Des crânes sont dépeints dans les failles, évoquant la nature sauvage et puissante de cet environnement. Le caractère onirique

revient ici sous une forme opposée, où les oiseaux semblent avoir conquis les mers et où des plantes marines s'entrelacent avec les coraux, créant une harmonie inattendue au cœur de cette scène tumultueuse. Sur les deux parties de la planche, sont inclus des motifs du Patutiki comme le regard de Tupa qui symbolise la puissance, la force, mais aussi la boussole qui incarne le guide, l'orientation, l'intelligence et l'étoile.



Hava'e et la légende de Vēhiatua i te māta'i, Viault, 2024, peinture acrylique et résine sur planche de Surf, 2,42 m x 56 cm.

Teahupo'o Hava'e, sculpture de Stéphane Motard

L'artiste a choisi comme thème Teahupo'o en réalisant une sculpture circulaire en pierre du fenua d'une dimension de 63 x 22 cm et un poids avant réalisation de 100 kilos, posée sur son point d'équilibre pour quelle tourne sur elle-même avec une sensation de fluidité et de mouvement.

La sculpture représente Teahupo'o par un mur de crânes s'enroulant autour de la monstrueuse vague de Hava'e pour marquer la dangerosité du lieux dans les temps anciens et ceux de notre époque.



Teahupo'o Hava'e, Stéphane Motard, 2024, phonolite, 63 x 22 cm

Pererue, les planches de HTJ

C'est un platier de corail unique, qui subit de plein fouet les houles géantes de sud-ouest traversant l'océan Pacifique. Il est intimement lié au mont Ronui, la rivière Tiirahi / Fauoro et la passe de Hava'e car ils sont tous la résultante l'un de l'autre. Cette sculpture est une interprétation de l'esprit qui habite cet édifice vivant.

Pererue, HTJ, 2024, Technique mixte sur planche de surf, 300 x 215 x 10 cm



Fa'ah'e Forever, le triptyque de Tvaite

Artiste peintre muraliste, Tvaite a fait du surf une passion et un mode de vie : « Mon père surfe depuis son plus jeune âge, il m'a donc naturellement transmis sa passion pour ce sport. En effet, je pratique cette discipline depuis l'âge de 12 ans et, au fil des années, j'ai surfé dans beaucoup d'endroits de la planète. »

Pour cette exposition, Tvaite s'est inspirée de la vague de Hava'e et a imaginé un triptyque à partir de différentes matières et médiums. Tapa, encres naturelles, peinture acrylique, marqueurs et mosaïques... expriment l'évolution et l'essor du surf en Polynésie française ainsi que dans le monde à travers le temps, ici représenté par la nuit, la pluie et le soleil.



Fa'ah'e Forever, Tvaite, 2024, tapa, tissus, toile coton, bois, céramique, coquillage, peinture acrylique, peinture végétale, 120 x 240 cm

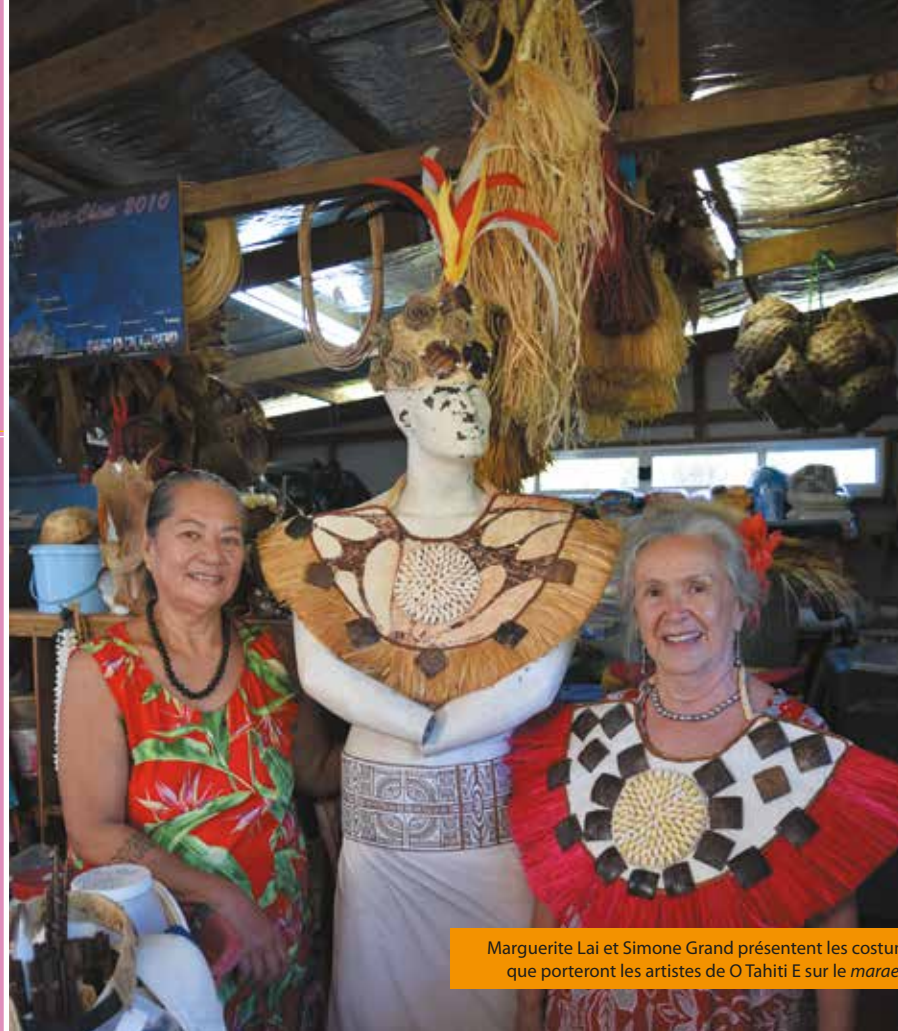
O Tahiti E

fait revivre la cérémonie du *pa'iatua*
au *marae* 'Ārahurahu

RENCONTRE AVEC HIRIATA BROTHERRSON, RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS CULTURELLES AU CAPF, MARGUERITE LAI, CHEFFE DU GROUPE O TAHITI E, SIMONE GRAND, AUTEURE, ET HINATEA URARII-PAMBRUN, DE LA CELLULE DU PATRIMOINE CULTUREL AU SEIN DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : LUCIE CECCARELLI ET DCP - PHOTOS : LUCIE CECCARELLI ET CAPF (SAUF MENTIONS)

O Tahiti E l'an dernier sur le *marae*, où tous les groupes du Heiva i Tahiti 2023 étaient invités.
(crédit Danee Hazama)





Marguerite Lai et Simone Grand présentent les costumes que porteront les artistes de O Tahiti E sur le marae.

Pour son quatrième spectacle sur le marae 'Ārahurahu de Paea, Marguerite Lai, cheffe du groupe O Tahiti E, a choisi de mettre en scène une importante cérémonie rituelle d'antan, le Pa'iatua, qui consistait à rassembler et déshabiller les divinités. Elle a collaboré avec l'auteure Simone Grand pour écrire son thème. Ce spectacle cérémoniel, qui s'annonce grandiose, est à découvrir les week-ends du 13 au 28 juillet.

Chaque année depuis dix ans, le Conservatoire artistique de Polynésie française (CAPF) produit un spectacle vivant sur le site du marae 'Ārahurahu, à Paea, en marge des festivités du Heiva i Tahiti. Cette série de productions entre dans le cadre des missions de l'établissement, à savoir la préservation et la valorisation des arts traditionnels du fenua. C'est le groupe O Tahiti E qui s'y était produit pour la première fois en 2014. En ce mois de juillet, la célèbre troupe menée par Marguerite Lai est à nouveau invitée sur ce site sacré, aujourd'hui géré par la Direction de la culture et du patrimoine.

« Cette année, on voulait accueillir un groupe au style traditionnel car il faut pouvoir proposer un spectacle qui s'intègre dans l'environnement du marae 'Ārahurahu », explique Hiriata Brotherson, responsable du développement des activités culturelles au CAPF. Et Marguerite Lai a imaginé pour l'occasion un spectacle cérémoniel qui lui tient à cœur, sur le thème du « Pa'iatua ». Étymologiquement, « pa'i » signifie « envelopper soigneusement » et « atua » désigne une

divinité ou sa représentation. Le Pa'iatua est ainsi une importante cérémonie de rassemblement et de déshabillage des divinités, représentées par des to'o (lire encadré page suivante).

Une cérémonie « diabolisée »

« Cette cérémonie a été mise de côté suite à l'évangélisation de la population en 1797. Le souhait de la troupe, c'est qu'elle ne soit pas oubliée des générations futures », précise Hiriata Brotherson. Pour Marguerite Lai, le Pa'iatua, qui a été interdit par les missionnaires, mérite d'être célébré aujourd'hui afin de faire perdurer la culture et l'histoire polynésiennes. Pour travailler sur cette cérémonie, elle s'est appuyée sur les recherches de l'auteure Simone Grand, à qui elle a confié l'écriture de son thème.

« J'ai étudié différentes versions du Pa'iatua mais il faut savoir que la plupart des descriptions ont été faites par des missionnaires qui le considéraient comme maléfique », souligne Simone Grand. « À cette époque, la terre ne nous appartenait pas, on appartenait à la terre, et le marae sacralisait cette

terre inaliénable. Les missionnaires avaient tout intérêt à diaboliser les cérémonies qui s'y déroulaient pour pouvoir s'appropriier les terres. Le Pa'iatua était une fête qui montrait à la fois la force et la générosité d'une chefferie. Elle permettait de se renforcer mutuellement et de conforter les alliances. »

Les to'o, matérialisation du divin

Lors de ces cérémonies, des to'o en bois de fer ('aito) creusé, contenant parfois des sortes de reliques, étaient utilisés. Ils étaient alors débarrassés de l'ancien tapa qui les recouvrait, généralement abîmé par l'humidité, et enveloppés « avec tendresse dans une nouvelle étoffe ».

« Des plumes étaient tressées sur les to'o à l'aide de nape (cordelette fabriquée avec des fibres de bourre de coco, NDLR). On dit que ces tressages racontent des généalogies. J'ai vu des to'o où il restait encore quelques plumes », raconte Marguerite Lai, qui réfléchit au thème de son spectacle depuis trois ans.

« J'ai eu l'occasion de voir un to'o magnifique dans les réserves du musée de l'Homme à Paris, datant peut-être d'il y a 300 ans. Il avait été tressé avec du nape de trois couleurs différentes et avait dessus la forme d'un ti'i. L'équipe du musée avait scanné le morceau de bois qu'il contenait et y avait trouvé des dents, des plumes et des morceaux d'ongles. Qui sait à quel tahu'a ou à quel roi ils appartenaient... »

Pour son spectacle au marae, Marguerite va utiliser un to'o confectionné par le Centre des métiers d'art, ainsi que quatre ti'i en bois et en pierre. « Cela n'a pas été facile de trouver un to'o, beaucoup de gens n'en ont même jamais vu de leurs yeux. Il y en a au musée mais il est interdit de les sortir », explique Marguerite Lai.

Près de 200 personnes mobilisées au marae

Si, pour son quatrième spectacle sur le marae 'Ārahurahu, Marguerite Lai a choisi de mettre en scène cette grande cérémonie, elle compte bien la présenter en tant que telle. « Les danseurs ne se produiront pas uniquement face aux spectateurs. Une partie du groupe va danser pour le marae et pour les acteurs de la famille royale. Ce ne



Répétition de la troupe début juin à Fare Ute. (crédit René Maillard/CAPF)



sera pas un spectacle face tribune. D'ailleurs, il n'y aura qu'une seule tribune en ligne, il n'y aura pas celle qui ferme la perspective de la cocoteraie (habituellement, les tribunes sont montées en L, NDLR). »

Près de 140 musiciens, danseurs, pupu hīmene, 'ōrero, acteurs et artisans fouleront ainsi le sol du marae, dans un spectacle construit en quatre tableaux, depuis l'entrée grandiose de la famille royale et ses invités ari'i jusqu'aux danses guerrières, 'ōte'a et différents chants.

Le spectacle, d'une durée d'environ 1 h 15, sera précédé, comme d'habitude, de diverses animations sur le site, avec les tableaux vivants animés par la troupe, les stands des artisans de la commune, la buvette tenue par une association culturelle... Près de 200 personnes ont été mobilisées pour l'occasion, depuis les artistes jusqu'à la logistique, afin d'offrir un moment grandiose aux spectateurs présents. Et pour ceux qui ne pourront s'y rendre, sachez que le spectacle sera retransmis sur les chaînes locales mais aussi, pour la première fois, à la télévision nationale, via les émissions de France TV. ♦

PRATIQUE

- Six spectacles de O Tahiti E les samedis et dimanches 13, 14, 20, 21, 27 et 28 juillet, à 15 heures, au marae 'Ārahurahu, à Paea.
- Billetterie assurée par le CAPF en son centre de Tipaerui aux horaires de bureau (de 8 heures à 16 heures, 15 heures le vendredi) et sur place les jours de spectacle.
- Tarifs à 2 000 Fcfp, 1 000 Fcfp pour les enfants de 2 à 12 ans, gratuit pour les bébés et les PMR.
- Pour chaque date, 200 billets sont offerts à un public défavorisé des communes limitrophes.
- Informations au 40 501 414 et sur les sites www.conservatoire.pf et www.heiva.org





Marae 'Arahurahu © P. STASI

Le Pa'iatua : le rassemblement et déshabillage des dieux

La spiritualité et la religion polynésienne se manifestaient essentiellement sur les *marae*, où se déroulaient les activités et cérémonies religieuses, politiques mais aussi sociales de la société polynésienne pré-européenne. Il existe différents types de *marae*, d'importance publique ou domestique.

L'une des cérémonies les plus importantes qui s'y déroulait était le *Pa'iatua*, qui avait toujours lieu au *marae* national en certaines occasions, comme la consécration d'un souverain, la mise en place de la pierre de fondation d'un *marae* national, les prières en période de sécheresse ou encore après de grandes calamités.

Il fallait au préalable procéder au nettoyage et défrichage du *marae* ainsi qu'à sa rénovation. Pendant ce temps, le *tahu'a* (prêtre), le *ari'i nui* (grand chef) et quelques privilégiés appelés *ōpure* (fidèles assistant aux cérémonies) se préparaient de la façon suivante (extrait de l'ouvrage *Tahiti aux temps anciens* de Teuira Henry) :

« Le prêtre n'avait aucun contact avec sa famille ou avec la cuisine et ne faisait aucun travail domestique. Il se baignait souvent, se serrait fortement la taille avec une ceinture et s'efforçait de manger peu. Il dormait loin des autres et, étendu sur sa couche, répétait ses prières. Ses cheveux n'étaient pas coupés ni huilés et il ne portait ni fleurs ni feuilles parfumées... Le grand chef et quelques privilégiés appelés *ōpure*, qui devaient aller au *marae* avec les prêtres, se purifiaient et se préparaient pour l'occasion mais moins rigoureusement. »

Une « période sacrée » et restrictive

Deux jours avant la cérémonie, le *ari'i nui* faisait une proclamation, communiquée à tout le royaume par des messagers qui rassemblaient la population au son des *pū*. Cette proclamation faisait état de toutes les règles et de tous les interdits qui allaient être en vigueur durant la durée de la cérémonie (trois jours). Ces règles étaient strictement respectées par les personnes de tout rang. Chaque maison cuisait suffisamment de nourriture pour aller jusqu'à

la fin du troisième jour, où les restrictions étaient levées. Le début de la « période sacrée » était annoncée grâce au tambour du *ari'i nui*. Dès lors, tout était silencieux, plus personne ne se déplaçait et pas un feu ne brûlait.

Lors du *Pa'iatua*, les dieux étaient représentés par des *to'o*, figures anthropomorphes sculptées dans le bois soit par celui qui désirait s'assurer les services de ces derniers, soit par des spécialistes. La fabrication et la consécration des *to'o* les plus importants devaient être faites par des personnes de haut rang désireuses d'obtenir un accroissement de leur force spirituelle.

tant à l'eau sans les y baigner. Ainsi, le *firi nape* (fibres de coco tressées), le *tapa* et les plumes rouges qui recouvraient et habillaient les *to'o* étaient retirés afin d'être remplacés par de nouvelles étoffes, tresses et plumes. Cette cérémonie s'accompagnait de plusieurs prières, incantations et chants dédiés aux dieux, ainsi qu'aux messagers célestes, et durait une nuit entière. On raconte que seuls les prêtres pouvaient y assister sans en mourir.

Durant la deuxième partie de la cérémonie, c'était au tour des prêtres des *marae* locaux, aux représentants des *marae* sociaux, ancestraux et royaux, aux docteurs, aux constructeurs de pirogues, aux



To'o © Collection Te fare lamanaha

Lors de la cérémonie du *Pa'iatua*, c'était au *tahu'a nui* (grand prêtre) que revenait la charge de consacrer les nouveaux *to'o* et d'invoquer les dieux ou déesses censés représenter ces idoles. Parfois, des traits humains figuraient à la surface de l'enveloppe. Ces *to'o* appartenaient aux familles et étaient conservés dans les *marae* ou à proximité de ceux-ci, gardés dans un *fare atua* (maison des dieux), sorte de coffre sacré.

Une cérémonie en trois parties

La première partie de la cérémonie du déshabillage des idoles se passait sur le *marae*. Le *tahu'a nui* devait procéder au déshabillage du dieu tutélaire et des dieux messagers les uns après les autres, en les présen-

pêcheurs et aux sorciers de procéder au déshabillage de leurs dieux inférieurs. Le processus était le même.

La troisième et dernière partie de la cérémonie était consacrée aux nouveaux *to'o* récemment taillés. Le *tahu'a nui* s'occupait de les habiller et de les consacrer en invoquant les dieux et déesses qu'ils étaient censés représenter. Un cochon mâle, sacré, était offert en sacrifice. Peu de temps après, le roulement des grands tambours annonçait que la cérémonie sacrée était terminée et que les dieux si craints allaient être emmenés.

Source : *Hinatea Urarii-Pambrun, de la cellule du patrimoine culturel de la Direction de la culture et du patrimoine*

Le Centre de conservation sort de terre

20

RENCONTRE AVEC JAMES TUERA, RESPONSABLE DE LA CELLULE LOGISTIQUE DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE ET PHOTOS (SAUF MENTION) : PAULINE STASI



© DCP

Les premiers coups de pelle du futur Centre de conservation et d'étude archéologique de la Direction de la culture et du patrimoine et du Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles ont été donnés fin avril, début mai sur le site de la pointe des Pêcheurs à Punaauia. L'achèvement des travaux de ce nouveau bâtiment lithique, dont l'architecture avec des unu sera inspirée de celle des marae, est attendu en août 2025.

On y voit des ouvriers, casques sur la tête et pelle à la main, des plots orange plantés sur le sol pour délimiter la zone à creuser, le chantier du futur Centre de conservation et d'étude archéologique, situé entre le Musée de Tahiti et des îles et la Direction de la culture et du patrimoine (DCP), a bel et bien débuté. « Ce nouveau bâtiment est destiné à accueillir des pièces du Musée de Tahiti et des îles et de la DCP. Nous

n'avons plus assez de place pour tous nos fonds et certaines de nos pièces prennent l'humidité. La décision de construire ce bâtiment a donc été prise il y a quelques années (...). Le coût est évalué à 170 millions de Fcfp environ et est financé à 50 % par le Pays et à 50 % par l'État. On a ensuite lancé un appel d'offres comprenant dix lots ; neuf ont déjà été pourvus. Nous ne faisons travailler que des entreprises locales », note James Tuera, responsable de la cellule logistique de la Direction de la culture et du patrimoine.

Ornements de grands unu polynésiens en bois

C'est l'architecte Xavier Dogo qui a été retenu pour la construction de ce nouveau lieu. Inspiré des marae anciens, la façade sera ornée de grands unu polynésiens en bois « Cela fait partie du 1% artistique, il faut que les constructions aient quelque chose d'artistique. C'est le dernier appel d'offres à pourvoir, il faut que nous trouvions la personne pour les réaliser », précise James Tuera.



James Tuera

Le nouveau bâtiment est prévu sur trois niveaux : un sous-sol, un rez-de-chaussée et un premier étage. « Le R-1 comprend une grande salle de 123 m². Elle sera réservée au fond archéologique (sédiments, ossements, coquillages) que nous avons à la DCP. La collection archéologique se compose de 325.8 ml rassemblant la collection, dite fragile conservée dans des caisses et la collection de référence en ichtyologie (l'étude scientifique des poissons et des animaux marins) conservée dans de petits tiroirs. La grande salle du rez-de-chaussée fait 102 m². Elle est destinée à accueillir le fonds lithique de la DCP, car nous en avons énormément, notamment des pierres issues de nombreuses fouilles archéologiques et il nous faut aussi de la place pour les futures fouilles. Il y aura également à cet étage un espace d'études de 30 m² réservé à nos agents de la DCP pour qu'ils puissent travailler. Enfin, le R+1 comprend une grande salle de stockage de 119,5 m² destinée au Musée de Tahiti et de îles », indique le responsable de la cellule logistique de la DCP.

Si ce nouveau bâtiment sera évidemment essentiel pour la préservation et la conservation du patrimoine archéologique, historique et culturel polynésien, il pourra



également jouer un rôle important dans la transmission et le partage. « On souhaite ouvrir ce centre lors des journées du Patrimoine pour montrer toutes ces richesses aux visiteurs qui viendront », lance avec enthousiasme James Tuera, qui espère l'ouverture du lieu d'ici août 2025. ♦



21

Le Jockey Tahitien, le petit journal des courses hippiques

SOURCES : BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE DU PAYS – LE JOCKEY TAHITIEN, PÉRIODE 1955-1958. ARTICLE RÉALISÉ SUR LA BASE D'UNE NOTICE ÉTABLIE PAR LES « CHERCHEURS DU SPAA-TPFT ».

22

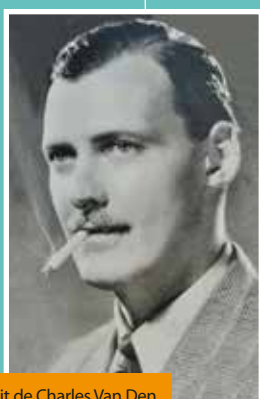
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Course de chevaux. Fonds BRINGOLD.

Les courses hippiques ont toujours la cote à Tahiti. Les dimanches de courses, l'hippodrome de Pira'e accueille une foule joyeuse où se mêlent des familles venues admirer les chevaux en plein effort et de vrais parieurs étudiant chaque détail de la course. Entre 1955 et 1958, il existait même un petit journal, Le Jockey Tahitien pour les passionnés.

Le Jockey Tahitien était un petit journal qui se définissait ainsi : « Organe de l'Association Hippique et d'Encouragement à l'Élevage », et il paraissait « les jours de courses ». Treize numéros sont parus de 1955 à 1958 et douze numéros* se trouvent aujourd'hui dans la collection de périodiques du SPAA (le numéro 10 qui serait paru en juillet ou août 1958 est manquant).



Portrait de Charles Van Den Broek d'Obrenan avant le voyage de la Korrigan - Avec l'aimable autorisation de M. Charles-Noël Van Den Broek d'Obrenan, petits-fils de Charles Van Den Broek d'Obrenan.

Celui-ci fut fondé par Charles Van Den Broek d'Obrenan (1909-1956) qui s'était installé à Tahiti en 1939 en achetant un très vaste domaine sur les hauteurs de Ha'apape (Māhina). Il était connu pour le récit d'une croisière sur un voilier dans le Pacifique, intitulé *Le Voyage de la Korrigan*. Engagé dans les *Forces Françaises Libres*, il revint à Tahiti en 1948. Il fut président du Syndicat d'initiative de Tahiti et président de la *Société hippique de Tahiti*, à l'origine d'un nouvel hippodrome à Pira'e.¹ À sa mort en mars 1956, il sera remplacé par Rudy Bambridge.

Celui-ci était déjà actif dans le milieu hippique et n'hésitait pas à solliciter les autorités pour organiser des événements comme ce « rallye hippique » du dimanche 26 juin 1955.

Ainsi on pouvait lire dans le n° 1 du *Jockey*

Tahitien : « Ce rallye a eu lieu dans la plantation de Noho-Ahu (propriété de M. Van Den Broek d'Obrenan) et réunissait 23 cavaliers et une vingtaine d'amis des chevaux. La promenade, bien qu'un peu fatigante pour les chevaux non entraînés à parcourir de longues distances, n'en fut pas moins enchanteresse. Le rallye s'est terminé par un plantureux pique-nique tahitien généreusement offert par M. Van Den Broek d'Obrenan, sur le second plateau de la plantation Noho-Ahu, plateau situé au pied de l'Orohena, et surplombant la splendide vallée de Mahina. »

Un journal pour les passionnés

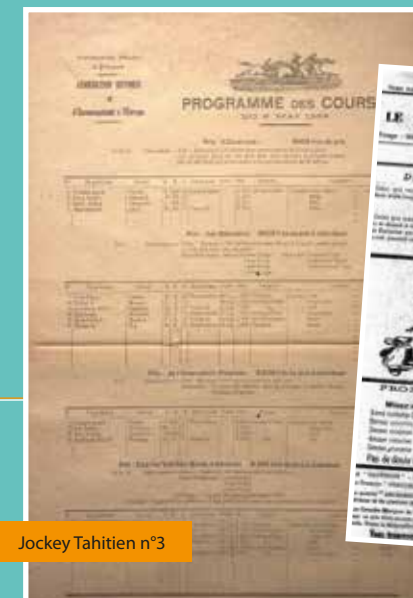
Le *Jockey Tahitien* avait quatre pages. Les pages intérieures 2 et 3 étaient occupées par le programme des courses. Ainsi, le programme du 6 mai 1956 annonce quatre courses : Prix d'Ouverture ; Prix des Débutants ; Prix de l'Association Hippique ; Prix Van Den Broek d'Obrenan.

Pour chaque course étaient détaillés : le nom du propriétaire, le nom du cheval, le nom de l'entraîneur, le poids du jockey, la distance à parcourir, les couleurs (casaque et toque), ainsi que le montant des prix à distribuer.

Les pages 1 et 4 étaient consacrées à diverses informations sur le monde du cheval et à de nombreuses publicités.



Jockey Tahitien n°2



Jockey Tahitien n°3



Le Jockey Tahitien n°13

Voici la liste des articles parus :

- Dépôt d'étalons de Tahiti : détail du prix de la saillie des chevaux *Lord Coronach* (400 f.), *Fleuron d'Amour* (200 f.), *Arion's Pride* (200 f.), *Ibrahim* (100 f.), *Israël* (100 f.), *Tarzan* (100 f.), *Contralto* (1 000 f.). Il est précisé que la saillie est « payable quand la jument est reconnue pleine » (N° 1) ;
- Réflexions sur l'amélioration de l'élevage de la Race chevaline en pays tropical ; Le demi-sang français ; La tête (N° 2) ;
- Alimentation des poulinières (N° 3) ;
- Cheval qui se couche ; Cheval qui se dérobo ; Maladies du pied ; Mode de seller dans l'armée prussienne (N° 4) ;
- Principes de dressage : arrêt et stationnement ; Les corrections (N° 5) ;
- Atteinte au boulet ; Cheval qui se coupe ; Maladies des membres : crevasses (N° 6) ;
- Cheval qui se couche ; La tête ; Cheval qui se dérobo ; Un beau cheval n'est pas dû à un hasard (N° 7) ;
- La selle (N° 8) ;
- But du dressage ; Main et bouche (N° 9) ;
- Travail à cheval (N° 11) ;
- Du cheval droit (N° 12).

On pouvait aussi lire des « petites nouvelles » ainsi que des informations sur des chevaux (*Farceur VIII*, *Phaletta*, *Pegasus*, *Topaze*, etc.).

Dans le premier numéro, on apprend que : « Le Cercle Hippique de Tahiti, actuellement à l'état embryonnaire, est tout particulièrement heureux de l'octroi du bail de 30 ans à l'Association Hippique et remercie très vivement Monsieur Le Gouverneur Toby, ainsi que l'Assemblée Territoriale. Ainsi le Cercle Hippique de Tahiti sera en mesure d'affirmer sa personnalité par l'aménagement de terrains de parcours au

centre de l'Hippodrome de Pira'e. [...] ».

Le N° 3 faisait la nécrologie de son fondateur.

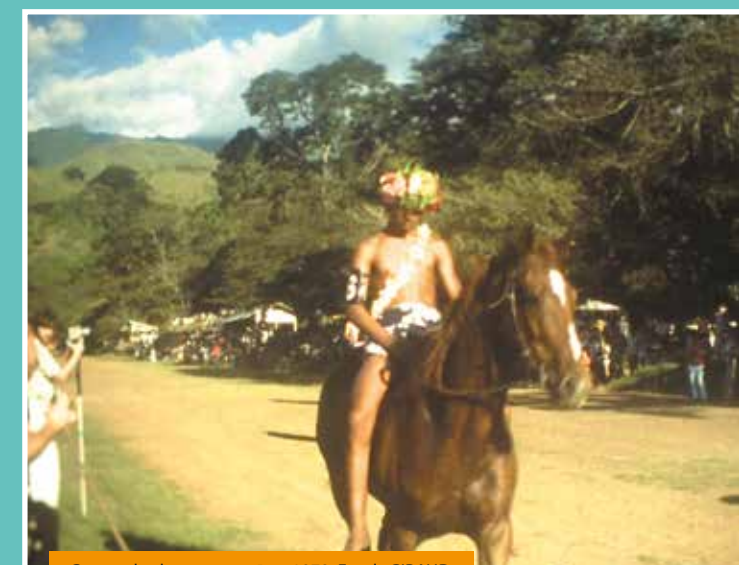
Enfin, quelques dictons — à caractère équin ! — apportaient une note censée être humoristique :

« Celui qui veut cheval et femme sans défaut aura toujours écurie et lit vides. »

« Celui qui amène son épouse à chaque fête et donne à boire à son cheval à chaque fontaine aura, après une année, un cheval poussif et une épouse infidèle. »

Courses hippiques du Heiva

L'hippodrome accueillait également les courses hippiques en *pāreu* qui étaient l'un des moments phares des festivités du Heiva d'autrefois. Les cavaliers polynésiens montaient à cru, pieds nus, vêtus uniquement d'un *pāreu* et de couronnes de fleurs. Depuis 2018, l'association hippique et d'encouragement à l'élevage de Polynésie française (AHEE) s'efforce de remettre au goût du jour ce type de course. En juin et juillet 2023, les spectateurs ont pu suivre quatre courses hippiques en *pāreu*.² ♦



Course de chevaux en pāreu 1979. Fonds GIRAUD.

*septembre et octobre 1955 ; mai 1956 ; mai, août, octobre 1957 ; mai, juin, juillet, août, octobre, novembre 1958.

¹ D'après O'Reilly, *Tahitiens*, Société des Océanistes, Paris, 1975.

² Source : www.heiva.org (Maison de la culture).

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Programme du mois de juillet 2024

24

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.



EVENEMENTS

HEIVA I TAHITI 2024

PAYS / TFTN

- Du jeudi 4 au samedi 20 juillet 2024
- Aire de spectacle de To'atā

1^{ère} semaine de concours :

Jeudi 4 juillet :

- 18h00 – Cérémonie d'ouverture et rāhiri
- 18h35 – Présentation de la soirée
- 19h05 – AHI ORA – Tārava Raromata'i
- 19h55 – TAMARI'I TUHA'A PAE NŌ MAHINA – Tārava Tuha'a Pae
- 20h45 – TERE'ORI – Hura tau

Vendredi 5 juillet :

- 18h30 – Présentation de la soirée
- 18h45 – TĀ'AI – Hura ava tau
- 20h00 – NUNAA RURUTU – Tārava Tuha'a Pae
- 20h50 – TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I – Tārava Raromata'i
- 21h40 – HEIKURA NUI – Hura tau

Samedi 6 juillet :

- 18h30 – Présentation de la soirée
- 18h45 – 'O NOUNOUHIA NŌ PAPAARA – Hura ava tau
- 20h00 – TE NOHA NŌ ROTUI – Tārava Tahiti
- 20h50 – IA ORA TE HURA – Hura tau

2^{ème} semaine de concours :

Jeudi 11 juillet :

- 18h30 – Présentation de la soirée
- 18h45 – TAMARI'I TIPAEUI – Tārava Raromata'i
- 19h35 – TE PAPE ORA NŌ PAPOFAI – Tārava Tahiti
- 20h25 – TAMARI'I MATAIEA – Hura tau

Vendredi 12 juillet :

- 18h30 – Présentation de la soirée
- 18h45 – HEITOA – Hura ava tau
- 20h00 – TAMARIKI RAPA – Tārava Tuha'a Pae
- 20h50 – HITIREVA – Hura tau

Samedi 13 juillet :

- 18h30 – Présentation de la soirée
- 18h45 – O NA TEVA EVA'U – Hura ava tau
- 20h00 – TAMARI'I MATAIEA – Tārava Tahiti
- 20h50 – TE MANU AIA – Tārava Raromata'i
- 21h40 – TAHINA NŌ UTUROA – Hura tau

Mercredi 17 juillet - 18h30

Cérémonie de remise des prix du Heiva i Tahiti 2024 – Présentée par Mickey SPITZ.

- Cette soirée sera en direct sur la page Facebook du Heiva i Tahiti et sur TNTV.

La soirée de remise des prix permettra de définir les groupes lauréats et primés, qui se produiront sur deux « soirées des podiums », le vendredi 19 et le samedi 20 juillet.

Vendredi 19 juillet - 18h00 : 1^{ère} soirée des podiums

Samedi 20 juillet - 18h00 : 2^{ème} soirée des podiums

- La billetterie : sur place et en ligne sur www.heiva.org

SOIRÉES DE CONCOURS

- Du 4 au 6 juillet et du 11 au 13 juillet

SOIRÉES DES PODIUMS

19 et 20 juillet

- Tribune VIP 5 000 Fcfp ou 5 500 Fcfp
- Tribune centrale 3 000 Fcfp ou 3 500 Fcfp
- selon le placement 4 000 Fcfp
- Tribunes latérales 2 000 Fcfp ou 2 500 Fcfp
- Tarif PMR Gratuit
- Accompagnateur PMR (1 accompagnateur par PMR) 1 000 Fcfp
- Enfants de moins de 2 ans Gratuit, sur présentation d'un billet « bébé »

Mercredi 17 juillet : remise des prix

- Entrée libre avec ticket à récupérer au guichet de Te Fare Tauhiti Nui
- Renseignements : Pages Facebook : Heiva i Tahiti Officiel et Maison de la Culture de Tahiti
- Téléphone : 40 544 544

LE VILLAGE DU HEIVA I TAHITI 2024

Comme chaque année, Te Fare Tauhiti Nui est heureux d'accueillir des artisans dans le village du Heiva i Tahiti, installé sur l'esplanade basse de To'atā.

Ce village vous permettra de découvrir des bijoutiers, sculpteurs et artisans au savoir-faire varié et de constater l'étendue de la maîtrise de nos artisans. Vous y trouverez des *tifaifai* pour parer vos foyers, des bijoux qui viendront embellir vos tenues ou encore de la vannerie pour faire vos courses à *la local* et de manière écologique !

Faites un tour à la boutique officielle du Heiva et ramenez à coup sûr le cadeau ou le souvenir idéal !

Au cœur de ce village, la boutique du Heiva vous proposera des produits uniques et variés (des *pāreu*, des gourdes isothermes, des t-shirts, goodies...) siglés du logo officiel du Heiva i Tahiti.

Informations pratiques :

- Village du Heiva - exposition d'objets d'art, démonstrations, ventes...
- Du 4 au 20 juillet, ouverture uniquement les jours de spectacle, à 16h en semaine et à 14h les samedis
- Entrée libre
- Esplanade basse de To'atā
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Heiva i Tahiti Officiel



O TAHITI E invité au marae 'Ārahurahu CAPF

- Les samedis 13, 20 et 27 juillet, à 15h45
- Les dimanches 14, 21 et 28 juillet, à 15h45
- Billets disponibles au Conservatoire Artistique de Polynésie française Tarifs : 2 000 Fcfp et 1 000 Fcfp pour les enfants de moins de 12 ans
- Informations au 40 50 14 14 et sur les sites www.conservatoire.pf et www.heiva.org
- Marae 'Ārahurahu
- Paea

Heiva Tū'aro Mā'ohi 2024

Association Tū'aro Mā'ohi

11 juillet : courses de porteurs de fruits

- A partir de 11h00
- Parc de Paofai

13 juillet : jeux traditionnels

- De 11h00 à 16h00
- Parc Vaira'i

14 juillet : jeux traditionnels

- De 11h00 à 16h00
- Parc Vaira'i

35^e Heiva Rima'i

Art

- Du 27 juin au 14 juillet 2024
- Ouvert au public tous les jours de 9h à 17h30, entrée libre
- Renseignements au 40 544 54 00 / www.artisanat.pf /
- Parc expo de Māma'o

EXPOSITIONS

« MĒHARA » : les 20 ans du groupe HEI TAHITI

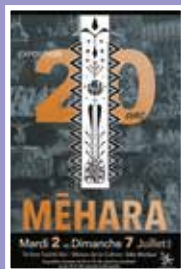
TFTN

- Du mardi 2 au dimanche 7 juillet 2024
- De 9h à 17h du mardi au vendredi.
- De 9h à 12h le samedi et le dimanche
- Vernissage le mercredi 3 juillet, à 16h00
- Entrée libre et gratuite (exposition et vernissage)
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muri'āvai

« HŌRUE : VAGUE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI »

MTI

- Jusqu'au 27 septembre
- Commissariat général : Marine Vallée, Docteur en histoire de l'art, Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles
- Co-commissariat : Cronos, artiste et représentant de l'association Hāmani Lab
- Entrée payante
- Salle d'exposition du Musée de Tahiti et des îles



LES ATELIERS DE VACANCES DE LA MAISON DE LA CULTURE

TFTN

- Du 8 au 19 juillet à la Maison de la Culture. A partir de 4 ans et jusqu'à 9 ans et plus.
- Thème : Les arts du spectacle : décoration, cirque, reportage, danse sur une légende, modern jazz, magie, chants, maquillage, BD, création de costume, etc.

SEMAINE 1 : du 8 au 12 juillet

SEMAINE 2 : du 15 au 19 juillet

Tarifs (avec petit déjeuner compris) :
 Sans déjeuner = 21 000 Fcfp (enfant seul) /
 15 000 Fcfp (fratrie : frère ou sœur)
 Avec déjeuner = 24 000 Fcfp (enfant seul) /
 18 000 Fcfp (fratrie : frère ou sœur)

Déroulé de la journée :

- 1^{er} atelier : 8h-9h30
- Goûter
- 2^e atelier : 10h-11h30
- Déjeuner compris ou possibilité de venir avec sa lunchbox (de préférence froide et ne nécessitant pas d'être réchauffée)
- 3^e atelier : 13h-14h30
- Goûter offert tous les jours.
- Les inscriptions sont ouvertes !
- Inscriptions sur place ou en ligne sur : mediatheque.maisondelaculture.pf
- Renseignements et infos : 40 544 536
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture

25

Juillet au rythme du Heiva i Tahiti

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© MTA'REVA

Jusqu'au 3 août (Nu'uroa Fest'), Tahiti sera animée par le Heiva i Tahiti. Cette grande fête culturelle rend hommage au savoir-faire ancestral et met en valeur les artistes d'aujourd'hui et de demain à travers des spectacles de danses et de chants, des compétitions de sports et une grande exposition d'artisanat traditionnel.

L'un des moments les plus attendus est certainement le concours de chants et de danse, avec vingt groupes (dix de danse et dix de chant) sur la scène de To'atā et le travail de près de 3 000 artistes. Les représentations auront lieu du jeudi au samedi jusqu'au 13 juillet, la remise des prix le 17 juillet et les soirées des podiums, les 19 et 20 juillet.



© ART

Les Tū'aro Mā'ohi

Les sports traditionnels, comme le grimper de cocotier, le lancer de javelots, le lever de pierre, le décorticage de coco et la préparation du coprah ou encore la lutte *ma'ohi*, auront lieu les 13 et 14 juillet, toute la journée, au parc Vaira'i à Punaauia. Ne manquez pas également la course des porteurs de fruits le 11 juillet dans les jardins de Paofai.

Le Heiva Rima'i

Jusqu'au 14 juillet, le salon artisanal, organisé par le Comité Tahiti i te Rima Rau au parc expo de Māma'o, mettra en lumière les talents des artisans de tous les archipels autour du thème du *tiare*

tahiti : sculptures, tressage, bijoux, *tapa*, coquillages, *tifaifai*, couture... Il est ouvert tous les jours de 9 heures à 17h30, avec des démonstrations, des concours et des ateliers.

Des courses de va'a

Avec le Heiva Mata'eina'a Va'a, plongez dans la tradition des courses de pirogue. Les compétitions auront lieu le 6 juillet (deux courses : 93 km et 18 km), le 14 juillet (Super Tauati "Édouard Maamaatuaiahutapu" avec des V12 et des V16) au départ de Aorai Tinihau, et le 30 juillet (course multiple) au départ de Mataiea. ♦

PRATIQUE

• Programme détaillé et billetterie sur www.heiva.org.

Juin à la hauteur de la culture !

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Taupiti ana'e : 30 ans de scène pour les écoles

Depuis trois décennies, le Heiva commence par celui des écoles. Pas de concours, simplement de l'exhibition où les artistes peuvent présenter le travail accompli au cours de l'année. Cet événement, générateur de talents et de passions, garantit aux spectateurs que la relève est bien assurée. Il mérite notre amour et notre attention, et cette année, nous avons eu l'occasion de le démontrer en célébrant sa 30^e année avec 38 écoles !

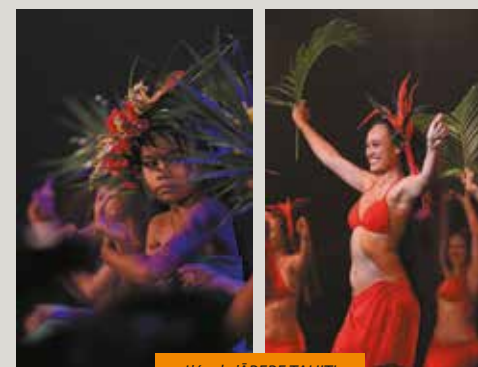
©TFTN



L'école Hanihei



L'école 'A ORI MAI



L'école 'ARERE TAHITI

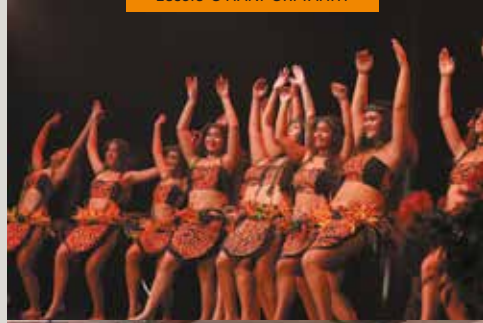


L'école 'ATOROIRA'I





L'école 'O HANI 'ORI TAHITI



L'école MAI 'ORI HEE 'O TE RA



L'école ANANI 'UKULELE SCHOOL



L'école MONO'HERE



L'école TAHITI CHOIR SCHOOL



L'école TAMARII POERAVA



L'école TAHITI ORA



L'école TAMARIKI POERANI





L'école TE TAU TOA



L'école TE UI TINi NO TIPAEUI



L'école TE MANUTIAITAU



MATAHIAPO PIRAE 'UKULELE



L'école TE MANUTIAITAU



L'école TE MANUTIAITAU



Le Conservatoire a célébré la Nature

Malgré un report en raison de la météo, le Conservatoire artistique était présent, comme chaque année place To'atā, pour la Nuit de Gala de la section des Arts traditionnels de l'établissement. Plus de 1 000 élèves, enfants, adolescents et adultes, ont célébré la Nature, ses bienfaits - notamment le 'uru - et les mythes qui y sont liés.

©Stéphane Sayeb





Les Marquises toujours au rendez-vous de l'artisanat

55^e édition pour ce salon des Marquises qui nous entraîne au cœur de la culture de la terre des Hommes. Au delà de l'artisanat, les visiteurs ont pu découvrir les particularités culinaires, mais aussi les danses et musiques de cet archipel.
©ART



Les arts de la maison à l'honneur

La seconde édition du Salon des arts de la maison – Tō'u fare au, s'est déroulée du 29 mai au 1^{er} juin 2024 au Hilton Hôtel Tahiti à Fa'a'a en présence de 33 artisans. Après le succès de l'édition 2022, le public avait de nouveau l'opportunité de découvrir des créations entièrement locales, dédiées à l'aménagement et à la décoration d'intérieur ou d'extérieur. Cette année, le thème de l'événement était « Tō'u fare au », titre d'un célèbre poème d'Henri Hiro, qui aurait célébré son 80^e anniversaire en 2024.
©ART



Fin d'année et examen au Conservatoire

Les élèves avancées des classes de 'ori tahiti ont passé leur grand examen le 30 mai et ont tout donné pour l'obtention de l'un des trois diplômes du cursus d'étude - le brevet, le certificat et la médaille d'or. Bravo à ces artistes, ainsi que leurs professeurs émérites, sans oublier les merveilleux musiciens de l'orchestre qui avaient composé chaque rythme accompagnant les chorégraphies.

©René Maillard pour Capf/24



Partenaire de la culture polynésienne





TAHITI PEARL MARKET



20  ANS

BORA BORA
+689 40 60 59 00
VAITAPE HARBOR

TAHITI
+689 40 54 30 60
DOWNTOWN PAPEETE
LE TAHITI BY PEARL RESORTS
WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A
+689 40 60 84 60
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

